

LES COMPORTEMENTS CIRCULAIRES EN ALGERIE

S. MERABET¹ L. RIOUX²

Résumé: *L'économie circulaire est une alternative au schéma linéaire classique «produire, consommer, jeter» et s'inscrit dans une démarche globale de développement durable. Notre recherche se propose de montrer l'existence de ces comportements circulaires en Algérie et de mesurer l'impact de deux freins à la consommation durable que sont le manque de traçabilité des objets et l'attachement aux objets.*

Notre échantillon composé de 118 étudiants en psychologie à l'université de Constantine, a répondu à un outil comprenant un questionnaire de comportements circulaires, un questionnaire de Traçabilité des objets et l'échelle d'Attachement aux objets de Rioux (2014). L'analyse de régression incrémentielle ascendante qui a été menée montre que l'attachement aux objets constitue un frein à l'adoption de comportements circulaires.

Mots-clés: *Economie circulaire, traçabilité des objets, attachement aux objets, étudiants, Algérie*

1. Partie théorique

1.1. L'économie circulaire

L'économie circulaire apparaît pour la première fois dans l'ouvrage de Pearce et Turner intitulé «*Economics of Natural Resources and the Environnement*» (1990). Elle peut se définir comme un système économique d'échange et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits, vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à en diminuer l'impact sur l'environnement (Ellen Mac Arthur Foundation, 2014; Geldron, 2013).

Conçue comme une alternative au schéma linéaire classique « produire, consommer, jeter » qui a atteint ses limites (Rouquet & Nicklaus, 2014), elle constitue un nouveau modèle qui s'inscrit dans une démarche globale de développement durable. Elle est en fait une réponse à deux des trois sphères du tryptique du développement durable, la sphère sociale restant encore marginale (Zhu, Geng, & Kee-hung, 2010). Ses enjeux sont décrits très précisément dans le rapport du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (Fischer-Kowalski, 2011).

Même si des prémisses de mise en application du modèle sont probablement à situer au Japon avec la «loi de base pour la formation d'une société basée sur le recyclage»

¹ Université de Constantine, Algérie, sam.mer25@yahoo.fr

² Université Paris Nanterre, France, lrioux@parisnanterre.fr

(2000), ce nouveau paradigme s'est particulièrement développé en Chine (pour plus de précisions, voir notamment Su, Heshmati, Geng, & Xiaoman, 2013) et s'est concrétisé par la loi adoptée le 29 août 2008 intitulée «Loi de promotion de l'Economie Circulaire de la République Populaire de Chine» («*Circular Economy Law of the People's Republic of China*») (Zhu, 2008). L'article 2 de cette loi définit l'économie circulaire comme étant « un terme générique utilisé pour désigner l'ensemble des activités de réduction, de réutilisation et de recyclage menées durant le processus de production, de circulation et de consommation » (Bonet Fernandez, Petit, & Lancini, 2014). Plus précisément, elle s'appuie sur le concept des 3 R (*Reduce, Reuse, Recycle*) et implique tous les membres de la société, à tous les échelons.

1.2. L'économie de seconde main

Même si les textes réglementaires et les mesures incitatives intéressent plus particulièrement les entreprises, l'économie circulaire concerne également le secteur de l'Economie Sociale et Solidaire (Monier, Hestin, Massari, & Privat, 2010; Hestin, Escalon, Beuret, & Martin, 2014) et les consommateurs eux-mêmes, notamment à travers l'économie de seconde main. Cette dernière renvoie aux pratiques d'acquisition et de délaissement des produits de consommation appelées également pratiques favorables à la seconde vie des objets (Van de Walle, Hébel, & Siounandan, 2012). Ces pratiques regroupent les achats d'occasion, les achats à plusieurs, les locations, mais également les reventes, les recyclages, les prêts, les dons, les trocs.

Dans une recherche menée en 2013, Rioux a montré que le manque de traçabilité des objets et l'attachement aux objets constituaient deux freins aux comportements favorables à la seconde vie des objets de consommation des étudiants français.

Une enquête a été menée au Canada auprès d'utilisateurs d'un site associé à la vente et à l'achat de biens d'occasion, mais également au troc, au prêt et à la location (Durif, Arcand, Ertz, & Spiro, 2015). Elle met en évidence les motivations et les freins à l'acquisition et au délaissement des biens d'occasion. Les facteurs motivationnels d'acquisition ou de délaissement sont essentiellement d'ordre économique et écologique alors que les freins sont plus divers (attachement sentimental aux objets, peur d'ordre sanitaire...). Par ailleurs, les recherches menées par Belk, Sherry et Wallendorf (1988), Gregson et Crewe (1997) et Bardhi et Arnould (2005) pointent, outre des motivations économiques, des motivations liées aux bénéfices récréationnels et expérientiels que les consommateurs peuvent retirer de l'achat d'occasion (vide-greniers, marché aux puces, brocantes...).

Notre recherche se situe dans le prolongement de ces travaux puisqu'elle se propose:

(a) de montrer l'existence de comportements circulaires en Algérie. En effet, nous postulons que l'économie circulaire se développe également auprès des consommateurs Algériens et notamment à travers l'économie de seconde main (achats d'occasion, achats à plusieurs, locations, reventes, recyclages, prêts, dons, trocs...).

(b) de mesurer, en nous appuyant sur la recherche de Rioux (2013), l'impact de ces deux freins à la consommation durable que sont le manque de traçabilité des objets et l'attachement aux objets.

2. Méthode

2.1. Participants

Notre échantillon est composé de 118 étudiants en psychologie (dont 65 femmes) suivant une formation à l'université de Constantine et âgés de 20 à 43 ans ($M = 23.24$; $ET = 3.04$). 69% sont en licence et 31% en master. 13% sont salariés dont le tiers à temps complet.

2.2. Matériel

Chaque participant a répondu à un outil comprenant :

(a) un questionnaire de comportements circulaires construit pour les besoins de la recherche. Des entretiens semi-directifs ont été menés auprès de 10 étudiants algériens, âgés de 20 à 27 ans ($M = 23.82$; $ET = 3.49$) et fréquentant l'université de Constantine (4 sont en master et 6 en Licence). Chaque étudiant a été rencontré individuellement à l'université et la consigne initiale était la suivante :

« *Il s'agit d'une enquête que nous menons sur les pratiques de consommation des étudiants de l'université de Constantine.*

Vous savez qu'il y a de nombreuses manières de se procurer un bien de consommation. Par exemple, la plus courante, c'est d'acheter l'objet neuf et pour sa consommation personnelle. Pouvez-vous me parler de celles que vous utilisez ? ».

Les entretiens ont duré entre 35 et 50 minutes. L'analyse de contenu que nous avons effectuée à l'aide du logiciel d'analyse de textes Alceste (Kalampalikis & Moscovici, 2005) nous a permis de construire un questionnaire de comportements circulaires comprenant 8 items. A titre illustratif, on peut citer, « *Il m'arrive de faire du troc avec les personnes que je connais* »).

(b) un questionnaire de Traçabilité des objets construit de manière similaire (5 items). Par exemple, « *Je n'achète d'occasion que lorsque je sais d'où vient le produit* »).

(c) l'échelle d'Attachement aux objets de Rioux (2015) (6 items). Par exemple, « *J'ai des objets dont je ne me séparerais jamais car ils me rappellent des souvenirs* »).

(d) une partie signalétique permettant de recueillir les données concernant l'âge, le sexe, le statut (salarié vs non salarié) et l'année d'études en cours.

2.3. Procédure

Les étudiants ont été sollicités 20 mn environ avant la fin de leur cours en amphithéâtre. Chacun d'entre eux a ainsi été invité à répondre sur place et de manière individuelle au questionnaire qui lui a été remis et pouvait, s'il le souhaitait, rendre le questionnaire vierge. L'enquêteur a toujours été présent pendant cette phase de recueil des données et a pu ainsi répondre aux éventuelles questions que pouvaient se poser les sujets. La passation a duré environ 15 mn. Les étudiants ont déposé leur questionnaire dans une urne à l'extérieur de l'amphithéâtre. Sur les 122 questionnaires distribués, 4 ont été déposés non remplis.

3. Résultats

3.1. Les analyses factorielles et descriptives

3.1.1. Le questionnaire de comportements circulaires

L'analyse factorielle en composantes principales des données recueillies au questionnaire de comportements circulaires fait émerger une structure unidimensionnelle expliquant 79% de la variance et dont la valeur propre est de 7.22 (tableau 1). La consistance de l'échelle mesurée par l'alpha de Cronbach est très satisfaisant (.87).

Analyses factorielle et descriptive des données recueillies au questionnaire de comportements circulaires Tableau 1

	Moyenne	Ecart-type	Analyse factorielle
1. Je n'ai pas le temps de customiser les objets qui ne me plaisent plus.	3.40	.90	.89
2. Lorsqu'un objet ne me convient plus, il m'arrive d'en faire autre chose.	4.38	.72	.84
3. Dès que je n'ai plus besoin d'un objet, je le vends comme occasion.	3.05	1.31	.82
4. Lorsqu'un objet ne me plaît plus, je le customise.	3.40	1.30	.74
5. Il m'arrive d'acheter avec d'autres personnes un objet que nous partagerons.	3.65	1.20	.85
6. Il m'arrive de faire du troc avec les personnes que je connais	4.09	.88	.82
7. Dès qu'un objet ne me sert plus, je le donne.	2.82	1.54	.87
8. Lorsque j'ai le choix, je préfère acheter d'occasion.	2.96	.89	.78
Moyenne	3.45		
Ecart-type		1.24	
Valeur propre			7.22
% variance exprimée			79%
Alpha de Cronbach			.87

La moyenne est de 3.45, associée à un écart-type de 1.24, montrant que les comportements circulaires s'implantent en Algérie mais sont pas encore consensuels. Notons que c'est l'item 6 « *Il m'arrive de faire du troc avec les personnes que je connais* » qui recueille la moyenne la plus élevée (4.09), associé à un écart-type faible (.88) et l'item « *Dès qu'un objet ne me sert plus, je le donne* » qui obtient la moyenne la plus faible ($M = 2.82$; $ET = 1.54$).

3.1.2. L'échelle de traçabilité des objets

L'échelle de traçabilité des objets présente une structure unidimensionnelle. Le pourcentage de variance expliquée est de 81% et la valeur propre de 4,04. L'alpha de Cronbach est tout à fait satisfaisant (.89).

Tableau 2
Analyses factorielle et descriptive des données recueillies à l'échelle de traçabilité des objets

	Moyenne	Ecart-type	Analyse factorielle
16. Jamais il ne me viendrait à l'idée de porter les vêtements ayant appartenu à une autre personne.	3.50	1.26	.85
21. Je n'utilise des objets d'occasion que s'ils me viennent de ma famille ou de mes amis.	3.50	1.27	.88
27. Je n'achète d'occasion que lorsque je sais d'où vient le produit.	3.12	1.21	.86
33. Je n'achète pas d'occasion parce que je ne connais pas l'histoire de l'objet.	3.24	1.47	.81
44. J'achète d'occasion lorsque je connais la provenance de l'objet	3.29	1.05	.82
Moyenne	3.32		
Ecart-type		1.23	
Valeur propre			4.48
% variance exprimée			78%
Alpha de Cronbach			.89

La moyenne est de 3.32, associée à une dispersion des réponses non négligeable de 1.23. Les moyennes des items sont très proches, de $M = 3.24$ ($ET = 1.47$) pour l'item « *Je n'achète pas d'occasion parce que je ne connais pas l'histoire de l'objet* » à $M = 3.50$ ($ET = 1.26; 1.27$) pour les items « *Jamais il ne me viendrait à l'idée de porter les vêtements ayant appartenu à une autre personne* » et « *Je n'utilise des objets d'occasion que s'ils me viennent de ma famille ou de mes amis* ».

3.1.3. L'échelle d'attachement aux objets

Cette échelle présente également une structure unidimensionnelle. Le pourcentage de variance expliquée est de 71% et la valeur propre de 4.20. L'alpha de Cronbach est tout à fait satisfait (.88).

La moyenne de 4.22 est relativement élevée et la dispersion des données faible ($ET = .68$), ce qui dénote un attachement aux objets fort et consensuel.

Tableau 3

Analyses factorielle et descriptive des données recueillies à l'échelle d'attachement aux objets

	Moyenne	Ecart-type	Analyse factorielle
1. Je suis généralement attaché(e) aux objets qui m'appartiennent.	4.01	.78	.89
2. Il y a des objets auxquels je suis particulièrement attaché(e).	4.53	.49	.80
3. Certains objets font partie de moi-même.	4.03	.89	.88
4. Ce serait un déchirement si je perdais certains objets.	4.12	.95	.86
5. J'ai des objets dont je ne me séparerai jamais car ils me rappellent des souvenirs.	4.34	.48	.87
6. Après des vacances, je suis content(e) de retrouver certains objets.	4.29	.47	.66
Moyenne	4.22		
Ecart-type		.68	
Valeur propre			4.20
% variance exprimée			71%
Alpha de Cronbach			.88

3.2. Les analyses corrélationnelles

Rappelons que nous avons retenu 4 variables socio-démographiques (âge, sexe, statut salarié, année d'études) et 3 variables psychosociales (comportements circulaires, traçabilité des objets, attachement aux objets). Les résultats obtenus sont regroupés dans le tableau 4.

Analyses corrélationnelles

Tableau 4

	1.age	2.sexe	3.année études	4.salarié	5.comportements circulaires	6.traçabilité des objets	7.attachement aux objets
1	1.00						
2	-.01	1.00					
3	.58**	.19*	1.00				
4	.70**	-.20*	.33**	1.00			
5	-.06	.04	-.03	-.07	1.00		
6	-.05	.07	-.02	-.05	.37**	1.00	
7	-.11	.05	-.05	-.09	.54**	.76**	1.00

* p < .05 ** p < .01

Notons tout d'abord que, fort logiquement, l'âge, l'année d'études et le statut de salarié sont intercorrélés à .01.

Les variables psychosociales ne corrèlent significativement avec aucune des variables socio-démographiques. En revanche elles présentent des corrélations significatives à .01 entre elles (de .37 à .76).

3.3. L'analyse de régression hiérarchique

Elle a été menée en prenant comme critère l'échelle de comportement circulaire. Les variables sociodémographiques (âge, genre, année d'études, statut salarié) ont été contrôlées en les introduisant dans une première étape. Les prédicteurs potentiels ont ensuite été ajoutés dans la deuxième étape. Ils correspondent aux échelles de traçabilité des objets et à l'échelle d'attachement aux objets (tableau 5).

L'analyse de régression hiérarchique des données

Tableau 5

	β	t value	Prob	adj. R2 (prob.)
<i>Step 1. Variables socio démographiques.007 (ns)</i>				
Age			<i>ns</i>	
Genre			<i>ns</i>	
Niveau d'études			<i>ns</i>	
Statut salarié vs non salarié			<i>ns</i>	
Step 2. Dimensions	.29 (.000)			
Attachement aux objets	.62	5.15	.001	
Traçabilité des objets			<i>ns</i>	

Seul l'attachement aux objets ($\beta = .62$) prédit le comportement circulaire des étudiants ($R = .5$; $R2_{ajusté} = .29$; $F(2,115) = 24.84$; $p < .001$).

4. Discussion-conclusion

Notre recherche se proposait de répondre à un double objectif : montrer l'existence de comportements circulaires en Algérie et évaluer du manque de traçabilité des objets et de l'attachement aux objets sur ces comportements circulaires.

Les résultats montrent que les étudiants algériens adoptent des comportements circulaires ($M = 3.45$ sur une échelle en 5 points) mais qu'il existe une large variabilité dans les réponses puisque l'écart-type est non négligeable ($ET = 1.24$). Parmi ces comportements circulaires, le comportement de troc avec son réseau relationnel paraît le plus répandu: l'item « *Il m'arrive de faire du troc avec les personnes que je connais* » obtient la moyenne la plus élevée (4.09), associé à un écart-type faible (.88). L'Islam recommande aux musulmans de ne pas gaspiller et de faire le bien, non seulement par le don de soi, mais aussi par le don de ses biens (Al Ghazali, 2012). On peut penser que le

troc est le comportement le plus proche de celui préconisé par l'Islam pour ces étudiants aux moyens financiers le plus souvent modestes.

Les items évaluant la traçabilité des objets obtiennent des moyennes très proches et des dispersions dans les réponses importantes. On peut supposer que cette variable est clivante mais des recherches complémentaires sur un plus vaste échantillon sont nécessaires pour vérifier cette hypothèse.

Les participants présentent un attachement aux objets élevé et consensuel ($M = 4.22$; $ET = .68$). Il est plus élevé ($p > .05$) que ceux obtenus par Rioux (2015) auprès d'un échantillon d'étudiants français ($M = 3.72$; $ET = .83$) mais statistiquement similaire à .05 à celui recueilli par Merabet et Rioux (2016) auprès d'un échantillon d'étudiants algériens ($M = 4.10$; $ET = .72$). Dans un pays où la culture valorise un certain détachement envers les biens matériels, ce constat peut paraître contradictoire. Il peut néanmoins s'expliquer par le fait qu'en Algérie, les objets portent en eux les savoirs, les mémoires et les gestes qui contribuent activement à l'expression des identités individuelles, familiales et collectives (Dassié, 2012).

L'analyse de régression hiérarchique menée en prenant comme critère l'échelle de comportement circulaire et comme prédicteurs potentiels les variables corrélant avec le score de comportements circulaires (traçabilité des objets, attachement aux objets) montre que seul l'attachement aux objets ($\beta = .62$) prédit le comportement circulaire des étudiants ($R = .55$; $R^2_{ajusté} = .29$; $F(2,115) = 24.84$; $p < .001$). L'attachement aux objets apparaît donc comme un frein au comportement circulaire des jeunes Algériens, ce qui va dans le sens des résultats obtenus par Rioux (2013) auprès des étudiants français. En revanche la traçabilité des objets ne permet pas de prédire ce comportement en Algérie et n'est donc par conséquent pas un frein. Les entretiens semi-directifs complémentaires que nous avons menés auprès de 5 étudiants algériens semblent montrer que le comportement des étudiants se calque sur celui des parents qui ont connu la pénurie et dont la priorité première était de se procurer les objets. Leurs enfants, actuellement étudiants reproduisent ce type de comportement sans se préoccuper de la provenance de l'objet. Seuls les étudiants aisés ou n'ayant pas réellement besoin de l'objet se préoccuperaient de la provenance de l'objet. Mais des recherches complémentaires sont nécessaires pour corroborer cette hypothèse.

Davantage d'informations peuvent être obtenues à l'adresse suivante: sam.mer25@yahoo.fr

Références

- Al Ghazali, M. (2012). *L'éthique du musulman, les fondements de la morale*. Paris: éditions Al Qalam.
- Bardhi, F., & Arnould, E. J. (2005). Thrift shopping: combining utilitarian thrift and hedonic treat benefits. *Journal of Consumer Behaviour*, 4, 4, 223-233.
- Belk, R. W., Sherry, J. F., & Wallendorf, M. (1988). A Naturalistic Inquiry into Buyer and Seller Behavior at a Swap Meet. *Journal of Consumer Research*, 14, 449-470.
- Bonet Fernandez, D., Petit I., & Lancini A. (2014). L'Economie Circulaire : Quelles mesures de la performance économique, environnementale et sociale, *Working Papers 2014-232*, Department of Research, Ipag Business School.

- Dassié, V. (2010). *Objets d'affection. Une ethnologie de l'intime*. Paris: Éditions du CTHS.
- Durif, F., Arcand, M., Ertz, M., & Spiro, P. (2015). *L'Indice Kijiji de l'économie de seconde main. Rapport 2015*. Disponible à <http://consommationresponsable.kijiji.ca/wp-content/uploads/2015/01/Indice-Kijiji.pdf>
- Ellen MacArthur Foundation & McKinsey & Company (2014). *Towards the Circular Economy: Accelerating the scale-up across global supply chains*. World Economic Forum. Disponible à <http://www.weforum.org/reports/towards-circular-economy-accelerating-scale-across-global-supply-chains>
- Fischer-Kowalski, M. (2011). *Decoupling natural resources use and environmental impacts from economic growth*. United Nations Environment Programme (UNEP). Division of Technology Industry and Economics.
- Geldron, A. (2013). *Economie circulaire : notions*. Technical document, ADEME, Disponible à <http://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/fiche-technique-economie-circulaire-oct-2014.pdf>
- Gregson, N., & Crewe, L. (1997). Performance and possession. Rethinking the act of purchase in the light of the car boot sale. *Journal of Material Culture*, 2(2), 241-263.
- Hestin, M., Escalon, V., Beuret, P., & Martin, L. (2014). *Panorama de la deuxième vie des produits en France. Inventaire des structures du réemploi, de la réutilisation. Actualisation*. Etude réalisée pour le compte de l'ADEME.
- Kalampalikis, N. & Moscovici, S. (2005). Une approche pragmatique de l'analyse Alceste. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 66, 15-24.
- Merabet, S., & Rioux, L. (2016). *Les comportements circulaires en Algérie*. Poster présenté au 57ème Congrès de la Société Française de Psychologie (SFP) « Liens, interactions, bien-être et vulnérabilité », Nanterre.
- Monier, V., Hestin, M., Massari, F., & Privat, F. (2010). *Panorama de la deuxième vie des produits en France. Inventaire des structures du réemploi, de la réutilisation et de l'occasion*. Etude réalisée pour le compte de l'ADEME.
- Pearce, D. W., & Turner, R. K. (1990). *Economics of natural resources and the environment*. London : Harvester Wheatsheaf.
- Rioux, L. (2013). *Attachement aux objets et comportements de seconde vie des objets de consommation*. Communication au workshop « Pratiques durables et responsabilité sociétale de l'Université. Les comportements favorables à la seconde vie des objets de consommation ». Nanterre, 24-25 novembre.
- Rioux, L. (2015). *Construction et validation d'une échelle d'attachement aux objets*. Communication présentée au séminaire du Groupe de Recherches Environnementales de Paris Ouest Nanterre (GREPON), Université de Nanterre, France.
- Rouquet, R., & Nicklaus, D. (2014). *Comparaison internationale des politiques publiques en matière d'économie circulaire*. Studies and documents, Commissioner-general for sustainable development.
- Su, B., Heshmati, A., Geng, Y., & Xiaoman, Y. (2013). A review of the circular economy in China: moving from rhetoric to implementation. *Journal of Cleaner Production*, 42, 215-227.
- Van de Walle, I., Hébel, P., & Siounandan, N. (2012). Les secondes vies des objets : les pratiques d'acquisition et de délaissement des produits de consommation. *CREDOC Cahier de recherche*, 290, 1-87.

- Zhu, Q., Geng, Y., & Kee-hung, L. (2010). Environmental Supply Chain Cooperation and Its Effect on the Circular Economy Practice Performance Relationship Among Chinese Manufacturers. *Journal of Industrial Ecology*, 14(3), 405-419.
- Zhu, T. (2008). *Circular Economy and Renewable Resources Industry in China*. CESC Contribution for the China Economic and Social Council, 4th EU-China Round Table on Recycling Industries.